

que la coprostase pouvait être la cause d'une colite ulcéreuse, mais d'autres causes peuvent les déterminer que nous ignorons d'ailleurs absolument. Nous pouvons cependant déclarer que nous les avons le plus souvent constatées chez des dyspeptiques d'ancienneté, à estomac dilaté, de telle sorte qu'à ce point de vue on pourrait les rattacher au groupe des entérites dyspeptiques; mais les hémorragies intestinales répétées, les selles purulentes, les poussées de péritonite, la gravité de l'état général, les en différencient à d'autres égards.

I. — *Traitement des entérites chroniques en général.*

La diarrhée chronique, liée à des troubles digestifs anciens, est une affection tenace dont on ne peut venir à bout que si les malades veulent bien se convaincre de la nécessité d'observer un régime sérieux, pendant un temps suffisant. Malheureusement, beaucoup d'entre eux ne peuvent ou ne veulent s'astreindre à l'observation rigoureuse du régime, estimant, comme l'a dit La Rochefoucauld, que « c'est une ennuyeuse maladie que de conserver sa santé par un trop grand régime », et préfèrent s'en tenir au traitement médicamenteux de la diarrhée qui cependant a souvent pour effet d'aggraver la dyspepsie concomitante et d'entretenir par suite indirectement les troubles intestinaux.

Que de malades se sont gorgés de médicaments dits absorbants : sous-nitrate de bismuth ou autres préparations à base de bismuth (benzoate, sous-gallate, etc.); d'astringents (tanin et autres composés tanniques : ratanhia, cachou, tannigène, tannalbine), d'antiseptiques intestinaux (naphtol, bétol, benzo-naphtol, salol, etc.), d'opiacés, médicaments antisécréteurs et cependant totalement inefficaces. En fait, il faut avant tout se préoccuper de l'état gastrique, puis modifier l'état nerveux concomitant; le traitement intestinal direct n'est qu'accessoire.

Voici d'ailleurs quelles sont les indications générales du traitement :

Traitements	pathogénique.	} Combattre la gastropathie.	Régime exclusif.	} Lacté. Képhirique. Diète féculente.
			Mixte.	
} Combattre les troubles nerveux.	Traitement médicamenteux.	} Acide chlorhydrique. Acide lactique et autres acides. Sulfate de soude et alcalins à petites doses.		
	Traitement physique.		} Lavage de l'estomac. Massage abdominal.	
} Traitement symptomatique ou traitement intestinal.	Cure de repos.	} Lavages de l'intestin. Opiacés. Poudres inertes. Astringents. Antiseptiques.		
	Hydrothérapie.			
		Frictions excitantes.		
		Séjour au grand air (climat de montagne).		
		Traitement thermal.		

Un régime uniforme ne peut être prescrit à tous les malades; ce qui convient à l'un échoue chez l'autre, et à cet égard il existe chez les malades des susceptibilités individuelles qui échappent à toute explication rationnelle.

Théoriquement, un régime de repos s'impose, et, comme régime de repos, l'alimentation exclusive par le lait paraît convenir aux hypopeptiques comme aux hyperchlorhydriques. Toutefois, le lait n'est pas toujours bien digéré. Il est bien toléré quand l'hypopepsie est peu marquée, que l'estomac n'est pas dilaté, que les fermentations sont peu prononcées; dans le cas contraire, la diarrhée continue ou même augmente; on est obligé de renoncer à l'emploi du lait; d'ailleurs, il est difficile de concilier ce régime peu réparateur avec les exigences de la vie journalière, car on ne peut raisonnablement imposer aux malades le repos absolu pendant toute la durée du traitement.

Lorsqu'on prescrit le lait, il est préférable d'avoir recours au lait stérilisé industriellement, puisque le lait stérilisé donne le moins de prise aux fermentations. Il sera utile de le couper d'eau de chaux, de façon à faciliter sa digestion.

Le képhir est parfois mieux toléré que le lait et nous avons vu d'ailleurs précédemment (Voy. Hypopepsie) qu'il est particulièrement utile chez les hypopeptiques.

Mais, outre que certains malades ont une répugnance invincible pour le goût de cet aliment, on peut appliquer au régime képhirique absolu l'observation que nous avons faite au sujet du régime lacté absolu; ce régime ne peut être poursuivi au delà de quelques jours, les malades s'en dégoûtent vite et ne peuvent parvenir à absorber la dose de képhir équivalant à celle de trois litres de lait. Le képhir est surtout utile et bien toléré quand on institue le régime mixte; on le fait prendre alors à la dose moyenne de deux bouteilles par jour, partie aux repas, partie dans leurs intervalles.

Le régime mixte lacto-féculent est en somme celui qui convient pour la plus grande partie du traitement.

On l'instituera après quelques jours de régime lacté ou képhirique absolu, pendant lesquels le malade sera soumis au repos au lit qui est souvent nécessaire d'ailleurs pour modifier dans un sens favorable l'état nerveux des malades.

Le régime mixte comprend l'usage du lait ou du képhir, des féculents sous forme de bouillies ou de purées, des pâtes alimentaires, de jaunes d'œuf.

D'une façon générale la viande ne doit entrer dans l'alimentation qu'en quantité très modérée et à une période déjà avancée du traitement; parfois même il est indiqué de la supprimer, notamment lors des recrudescences de la diarrhée. Les viandes blanches, moins excitantes, conviennent mieux que les viandes rouges. On recommandera donc de préférence la viande de veau, le poulet, les viandes gélatineuses (pied de veau, etc.); parmi les viscères, le ris de veau, la cervelle. Les viandes devront être très fraîches et soumises à une cuisson prolongée; suivant leur nature, elles seront rôties, grillées, bouillies, cuites à l'étuvée. La viande sera très divisée et au besoin broyée par le masticateur.

Les poissons à chair maigre (sole, merlan, brochet, etc.) sont assez bien tolérés en général et entreront dans l'alimentation au même titre que la viande.

Ils seront grillés ou bouillis et mangés au naturel ou avec une sauce mousseline (fécule, crème de lait, jaune d'œuf, sans beurre).